

BOURG

t.
el émettent jusqu'à

0

yables sans frais,
ans frais, sur notre

la faiblesse, le

cie Golliez,

palmiers ».

TOUSSEZ??

vite de nos merveilleux
et réputés

DES VOSGES

souverains
contre
rhumes, toux
catarrhes.

Déposé.

En vente partout.

ans de succès.

ffer des imitations, lesquel-

s le mot VOSGES inscrit

Seuls fabricants: BRÜG-

E, Genève.

égaiement

une idée fixe, qui
ement et sûrement se
notre méthode PEN-
dicats de médecins.

le commence actuelle-

JLLE.

ement isolé à prix

uits. Sur demande ins-

pour se guérir soi-même

s'inscrire dans les 2

stitut Pente,

bourg (Argovie).

F. Ormin

GE-FEMME

ensionnaires à toute

époque.

ons tous les jours.

phone 4598.

— Prix modérés.

de la Gare.

rne, N° 9, GENÈVE.

ille

re louer

de 7 à 10 poses.

aassenstein et Vogler, Bulle

demande

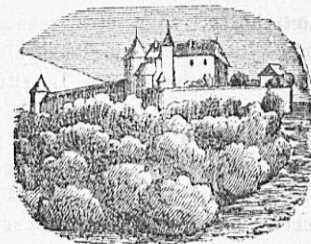
pour le 1^{er} mars, un bon

nt fournir de bonnes ré

aassenstein et Vogler, Bulle



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. 1 an, Fr. 4.50
6 mois 2.50
Etranger. 1 an 9.—
6 mois 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément dimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7⁰⁵ 10²² 2⁴⁵ 5⁰⁰. — BULLE, arr. 9⁵⁵ 12¹² 4²⁷ 8⁴¹.

ANNONCES

District de la Gruyère: une
seule insertion, 15 c.; annon-
ces répétées, 10 c. Canton
et Suisse, 15 c. Etranger,
20 c. la ligne ou son espace.
RECLAMES: Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de pu-
blicité Haassenstein et Vo-
gler, 84, rue de Bouleyre
(Cercle catholique 1^{er} étage)

Est-ce la faim ?

Les Allemands ont faim. Ils com-
mencent à voir la folie de l'équipée
dans laquelle les a entraînés leur in-
commensurable orgueil.

Le blocus anglais, en empêchant
leur ravitaillement, leur cause autant,
sinon plus de dommages que la guerre
elle-même.

Il est possible qu'ils protestent,
pour la forme, contre les empêche-
ments du ravitaillement de la popula-
tion civile; mais il est permis de sup-
poser que c'est surtout la pénurie du
cuivre et des matières chimiques des-
tinées aux engins de mort qui leur
font pousser des cris de paon.

La Gazette de Vooz rapporte une
interview que l'un de ses correspon-
dants a obtenue du chancelier de l'Em-
pire au sujet du blocus des mers.

Voici ce qu'aurait déclaré le chan-
celier allemand :

« Winston Churchill vient de déclai-
rer que l'Angleterre a saisi l'Allema-
gne à la gorge et qu'elle ne relâchera
pas son étreinte jusqu'à ce que celle-
ci demande grâce. Si les Allemands
doivent ménager leurs approvisionne-
ments, ils y consentiront bien plutôt
que d'accepter les conditions de Wins-
ton Churchill. Pour cela un travail
d'organisation difficile est nécessaire,
mais nous le ferons.

« Winston Churchill veut affamer
nos soixante-dix millions d'habitants.
Connaissez-vous une façon plus bar-
bare de faire la guerre? Croyez-vous
que nous nous soumettrons devant
cette hypocrisie qui prétend pouvoir,
en même temps, fouler aux pieds les
droits de l'humanité et agir au nom
de la civilisation?

« Les Anglais peuvent-ils réelle-
ment supposer que nous ne saurons
pas choisir le moment propice pour
user d'énergiques représailles?

« Nous regrettons que la guerre na-
vale puisse causer des dommages aux
neutres; mais nous ne pouvons pas,
dans cette guerre commerciale impla-
cable, renoncer à nous défendre, d'au-
tant plus que l'Angleterre elle-même,
depuis longtemps, porte préjudice aux
neutres, malheureusement sans que
ceux-ci aient efficacement protesté
contre le fait qu'un peuple de 70 mil-
lions d'habitants, que des femmes et
des enfants soient condamnés à souf-
frir de la faim. »

Ah! vraiment, les Allemands com-
mencent seulement à s'apercevoir de
ce qu'il y a d'horrible de faire souffrir
les femmes et les enfants du fait de la
guerre! C'est bien le moment! Est-ce
peut-être que c'est parce que ce sont
leurs épouses, leurs sœurs et leurs
filles ou bien est-ce que c'est à cause
de leur nombre plus considérable.
Cette insistance à représenter le chif-
fre de 70 millions d'âmes ferait croire
que, aux yeux du chancelier allemand,
le nombre seul compte.

Il faut, pour émettre une telle pré-
tention, une certaine dose d'outrecui-
dance à laquelle nous avons souvent
été habitués, mais jamais à un tel point.

Est-ce que les Allemands songeaient
aux souffrances des femmes et des en-
fants lorsqu'ils détruisaient Termonde,
Louvain et tant d'autres localités.

Seulement, ces femmes, ces jeunes
filles, ces enfants des contrées enva-
hies sont quantité négligeable aux
yeux allemands. Ils ne font pas partie
de cette grande population de 70 mil-
lions d'âmes. Et puis, que valent des
êtres non formés à la Kultur? Com-
tent-ils vraiment. C'est bien la peine
de pousser des cris d'horreur en face
des atrocités commises sur des popu-
lations qui sont des ennemis.

Mais le chancelier songe-t-il que,
aux yeux des Anglais, les populations
allemandes sont aussi des ennemis?
Parce que l'Empire sera obligé de ser-
rer quelque peu les crans de sa cein-
ture, faut-il en appeler au jugement
de l'Europe et surtout à celui des
neutres?

Depuis quand, du reste, le blocus
risque-t-il d'affamer 70 millions d'ha-
bitants, alors que, au début de la guer-
re, les Allemands, dans leur orgueil,
déclaraient avoir des approvisionne-
ments pour plusieurs années?

Cette déclaration était sincère; dans
ce cas, l'Allemagne n'aurait nullement
le droit de se plaindre du blocus, à
moins que ce blocus n'empêchât seu-
lement le ravitaillement des armées.

Ou bien, elle était fautive et, une
fois de plus, le monde aura pu cons-
tater à quel degré était monté l'or-
gueil allemand, au point de faire émet-
tre des blâmes aussi fantaisiques.

NOUVELLES SUISSES

Souvenir de l'exposition nationale
suisse. — Il y a trois mois à peine que

notre belle Exposition nationale a clos
ses portes. Elle a résisté aux boule-
versements soulevés par les confagra-
tions internationales et s'est mainte-
nue comme un fier et vivant symbole
de l'activité et de l'énergie du peuple
suisse. Elle restera donc doublement
chère au cœur de chacun de ceux qui
l'ont visitée. Plus d'un de ses admira-
teurs qui, pendant sa visite de l'Expo-
sition, aura omis de se procurer les
imprimés officiels, voudra cependant
les acheter après coup afin de conser-
ver un durable souvenir de cette grande
manifestation nationale et de se pro-
curer un précieux matériel d'adresses.

Les six catalogues sont bilingues —
allemand et français. Ils ne consti-
tuent pas seulement un matériel d'a-
dresses et de renseignements de pre-
mière valeur, mais les introductions
qui précèdent chaque groupe, écrites
toutes par des personnes autorisées,
en font aussi une véritable encyclopé-
die de l'agriculture, de l'industrie, du
commerce et de l'économie politique
et sociale de notre pays.

La lecture du Guide de l'Exposi-
tion rafraîchira chez tous les admira-
teurs de notre belle exposition les mo-
ments inoubliables qu'ils passèrent à
la visiter.

Quant aux cartes postales officielles
les dessins dus au crayon d'artistes de
valeurs tels que A. Tièche, R. Mün-
ger, Wyss, ont fixé sur le carton des
vues variées et pittoresques de l'Ex-
position.

Tous les imprimés de l'Exposition
Nationale Suisse peuvent être obtenus
à des prix très réduits d'après le prix-
courant détaillé que l'on peut se pro-
curer auprès de l'Administration des
imprimés de l'Exposition Nationale
Suisse. — Ausstellungsfeld, Berne.

Quinze obus allemands sur terri-
toire suisse. — Le nombre des pro-
jectiles tombés sur le territoire suisse
entre le point 510 et la borne des
trois puissances 141, dans la région de
la ferme du Largin, n'est pas inférieur
à quinze. Plusieurs obus sont tombés
dans des champs de luzerne, ont fait
des trous de deux mètres de profon-
deur, d'autres ont éclaté dans une fo-
rêt, brisant des arbres de 20 centimè-
tres de diamètre.

Les obus allemands ont ainsi balayé
notre territoire sur une longueur de
huit cents mètres et une largeur de
six cents mètres. Plusieurs obus sont

arrivés jusqu'à quatre cents mètres
au nord-est de la route de Beurneve-
sin.

C'est vendredi soir et samedi à midi
et quart que les Allemands ont en-
voyé leurs obus sur notre territoire.

Ayant appris qu'une batterie fran-
çaise était située à proximité de notre
frontière. Ils commencèrent vendredi
à la bombarder avec de grosses pièces
d'artillerie, placées devant Moos. Sa-
medi, ils recommencèrent leur tir, ne
sachant pas si la batterie française
avait changé de place.

Une enquête est ouverte par les au-
torités militaires, qui se sont rendues
sur les lieux mardi après midi, et ont
photographié les dégâts causés par les
obus allemands.

Les soldats et la franchise de port.
— La direction générale des postes
publie un long avis concernant la cor-
respondance des prisonniers de guerre,
la correspondance en franchise des
soldats avec leurs parents à l'étranger
et les dons suisses en franchise à l'a-
dresse de bureaux étrangers pour les
soldats en campagne.

La correspondance des soldats en
campagne en Allemagne, en France, en
Autriche et en Hongrie, adressée à
leurs parents en Suisse et de soldats
suisse en campagne à leurs parents,
dans ces pays, se fait en franchise de
port, jusqu'à 50 grammes pour l'Alle-
magne, 20 grammes pour la France et
100 grammes pour l'Autriche; il n'y a
aucune limite de poids pour la Hon-
grie.

Sont considérés comme parents: les
époux, les parents, les grands-parents,
les enfants, les frères et les sœurs. La
correspondance des parents aux sol-
dats ne jouit pas de la franchise de
port.

Douanes. — Les recettes des douanes
se sont élevées en janvier 1915 à
4,506,867 fr., contre 5,845,566 fr. en
janvier 1914, soit une moins-value de
1,338,698 francs.

L'exportation des fruits. — En
1914, la Suisse a exporté des fruits
pour une valeur de 4,678,324 fr. (766
mille 773 francs en 1913).

Le sort d'une galerie. — La gale-
rie des machines de l'exposition natio-
nale, qui sert actuellement d'entrepôt
de paille au commissariat de l'armée,
avait été achetée par la Compagnie du

Loetschberg, pour être transportée près d'Interlaken, où elle aurait servi d'atelier de réparations. La situation financière de la Compagnie l'a engagée toutefois à abandonner son projet et à se débarrasser de cette construction monumentale. Celle-ci vient d'être achetée par la société récemment fondée pour la fabrication de la soude et elle sera transportée à Zurzach, dans le canton d'Argovie.

Pour les semailles du printemps. — L'Association suisse des sélectionneurs, chargée par le Département fédéral de l'agriculture de fournir des graines de grande culture pour les semailles du printemps, offre aux agriculteurs les semences suivantes : Avoine sélectionnée (prix maximum), 36 fr. les 100 kilos ; avoines non sélectionnées, 35 fr. ; orge ordinaire, 35 fr.

En cas d'arrivage on disposerait en outre de pois et de haricots de grande culture à raison de 70 fr. les 100 kilos (prix sans garantie).

Les sociétés agricoles bénéficieront, grâce à la subvention fédérale, d'une réduction de 2 fr. par cent kilos. S'adresser à l'établissement suisse d'essais de semences, à Lausanne.

Berne. — Le pain renchérit. — L'Association des maîtres boulangers de Berne et des environs a décidé d'élever, à partir du 11 février, le prix du pain de 5 centimes, soit à 48 cent. le kg.

— **Accident mortel.** — En traînant du bois avec un cheval, un sellier, nommé Edouard Zbinden a été victime d'un accident mortel dans l'Egerterwald. Un tronc mis en mouvement par le cheval a roulé, a renversé Zbinden et lui a passé sur le corps. La victime a succombé le jour suivant.

Argovie. — La guerre et la paille. — Le blocus des côtes d'Angleterre frappera gravement l'industrie du tissage de la paille du canton d'Argovie, qui travaille exclusivement pour des clients anglais. L'exportation devra probablement cesser complètement après avoir déjà subi de grandes difficultés du fait de l'augmentation des droits et des retards de transports.

FRUILLETON DE « LA GRUYERE »

LA **Veuve Rouge !**

(Grand roman dramatique)

PAR GEORGES DE BOISFORÉT

Après, de lui Rob, il savait bien ce qu'il adviendrait.
Sa résolution était prise.
Inébranlable.
Il était occupé à rétablir l'ordre dans ses affaires lorsque l'on frappa un coup léger à la porte.
Il alla ouvrir.
Et il se trouva en face d'un télégraphiste qui lui tendit un petit bleu.
Qui donc pouvait bien le lui envoyer ?
Seule Reine savait son nom d'emprunt et son adresse.
Est-ce que, par hasard ?...
Dès que le télégraphiste se fut retiré, le jeune homme décacheta d'une main fiévreuse le pneumatique.
Et il lut :

Valais. — Le plus grand four du monde. — C'est le Valais qui détient ce nouveau record, après celui de la plus haute chute d'eau et de la plus puissante dynamo. Les usines de la Lonza viennent, en effet, de terminer la construction, à Gampel, d'un four qui a 51 mètres de long. Ce four gigantesque servira à la fabrication de la cyanamide, engrais chimique très demandé actuellement. Il se charge au moyen de petits wagonnets, qui y circulent à l'aise, et sera chauffé au gaz, qui peut élever sa température jusqu'à 1500 degrés centigrades.

Neuchâtel. — Le geste des fonctionnaires. — Les fonctionnaires d'Etat ont remis au gouvernement une somme de 8000 fr., réunie par la voie d'une souscription volontaire, pour soutenir les victimes de la crise économique actuelle.

— **Pour les Belges.** — La collecte organisée dans les écoles de La Chaux-de-Fonds en faveur des enfants belges a produit la somme de 1,075 francs. La souscription était volontaire. De son côté, la Société pédagogique a versé à l'œuvre des enfants belges la somme de 785 francs.

A L'ÉTRANGER
La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.
Paris, 11. — Communiqué de 23 h. L'ennemi a fortement bombardé Nieuport et les rives de l'Yser. Il n'a causé que quelques dégâts matériels. Notre artillerie a efficacement répondu.

En Argonne, dans la région de Bagatelle, après une lutte violente à coups de lance-bombes, lutte qui a duré toute la matinée, une attaque allemande a été dirigée à 13 heures contre l'ouvrage Marie-Thérèse. Cette attaque s'est exécutée en ligne de colonnes par quatre sur 500 mètres de front. Elle a été brisée par le feu de notre artillerie et de notre infanterie.

L'ennemi laissa un très grand nombre de morts sur le terrain.
Dans les Vosges, au sud du château de Lusse (sud du col de Sainte-Marie) nous avons, par un coup de main, oc-

capé une tranchée ennemie.
Sur plusieurs parties du front, très vive lutte d'artillerie.

La canonnade en Alsace.
Samedi, dimanche, lundi et mardi, la canonnade a continué dans la région de Pfetterhouse. Les Français déclarent avoir anéanti samedi une batterie allemande dans les environs de Pfetterhouse. Les artilleurs allemands ont dételé précipitamment leurs chevaux et se sont sauvés en abandonnant leurs pièces.

Mardi matin, à l'aube, les Allemands ont ouvert de nouveau le feu depuis Moos et Mœrnach, dans la direction de Pfetterhouse. On ne connaît pas le résultat de la canonnade.

Bulletin russe.
Les Allemands, qui se concentraient graduellement en Prusse orientale, après avoir amené des forces fraîches ces jours derniers, ont fait d'énergiques reconnaissances.

Le 7 février, ils ont passé à l'offensive, avec des forces considérables, dans le secteur Gorzele Johannsburg. Les Allemands entreprirent des opérations actives simultanées sur les deux ailes du front de la Prusse orientale.

Dans la région de Lasdehnen, après avoir repoussé une attaque allemande, nous avons réussi à exterminer presque complètement un des bataillons assaillants, ainsi que sur la voie de Ryryn, où notre cavalerie s'est concentrée vers Serpetz.

Sur la rive gauche de la Vistule, le 8 février, nous n'avons entrepris aucune opération active.

A en juger d'après les cadavres abandonnés devant nos positions, les Allemands semblent avoir perdu en morts et en blessés plusieurs dizaines de mille hommes pendant les six jours que durèrent les attaques des positions de Borzimow, de Gumine et de Vliasschidlowka.

Dans les Carpathes, les combats continuent.

Dans la région de Bartfeld-Swidnik, l'ennemi a tenté des opérations actives, mais, ne pouvant soutenir l'intensité du combat, il se retira, abandonnant des prisonniers.

Ta sœur !
Elle avait signé : ta sœur.
Il porta le papier à ses lèvres passionnément.
— Ah ! gémit-il, et c'est moi qui ai fait le malheur de son existence.
Et, pour se conformer aux instructions de la jeune femme, il ne bougea pas de chez lui.
Vers deux heures de l'après-midi on frappa de nouveau.
Ce devait être l'homme, le détective annoncé par Reine.
Rob ouvrit la porte et fit entrer le visiteur.
— Monsieur... prononça-t-il...
Mais il n'acheva pas.
Et un double cri jaillit de leurs lèvres à tous deux :
— Guignard !
— Robert Vingtras !
Et ils se regardèrent, stupéfiés, de se retrouver l'un et l'autre sous un nom qui n'était pas le leur.
Le premier, le détective, se remit.
— Vrai, dit-il, si je m'attendais... La marquise de Croix-Luc m'avait parlé d'un

Notre offensive se poursuit dans la région du col de Lipkow. Au cours de la journée, nous avons capturé 69 officiers, 5200 soldats, 18 mitrailleuses.

Des colonnes allemandes, ayant traversé le col Dukla, ont prononcé le 7 février 22 violentes attaques contre les hauteurs dans la région de Kozlowka, occupées par nous. Les Allemands marchaient à l'attaque en fronts serrés et sur plusieurs rangs. L'ennemi s'est emparé deux fois sous notre feu croisé d'une hauteur, mais il en a été délogé par une contre-attaque de notre infanterie, après un long combat à la baïonnette sans précédent dans l'histoire. Les pertes que les Allemands ont subies ici sont excessivement grandes.

Les attaques ennemies dans la direction de Wyschkow ont été également repoussées.
Sur la mer Noire, le croiseur *Breslau* a bombardé Yalta.

Le 8 février, nos croiseurs ont bombardé une batterie turque à Trébizonde. Ils ont coulé un vapeur chargé et un autre vapeur transportant des chevaux. En outre, un deux-mâts a été coulé près de Ieros.

Roi et général.
Au cours d'une récente entrevue, le roi des Belges a remis au général Joffre les insignes de la grand-croix de l'ordre de Léopold.

Le général Joffre a exprimé au roi sa vive reconnaissance et l'a remercié pour le nouveau témoignage d'estime que le roi a bien voulu donner à l'armée française dans la personne de son chef et qui resserrera encore les liens qui unissent les deux armées alliées.

CANTON DE FRIBOURG

« La Liberté » de Paris contre « La Liberté » de Fribourg — Dans un entrefilet intitulé « Echos », du 25 janvier dernier, du grand journal parisien *La Liberté*, on lit entre autres les passages suivants :
« De vaillants amis de la France, ce sont les journaux de la Suisse française, comme le *Journal de Genève* et la *Gazette de Lausanne*... »
Et un peu plus loin :

Adrien Théodore.
— Et à moi, dans sa lettre, d'un monsieur Lechançois.
— Ce que c'est que la vie !
— Oui.
Ils s'étaient pris les mains qu'ils se serrèrent longuement avec effusion.
— Dans tous les cas, je suis heureux de te revoir, Rob... Ça me rappelle des années qui pour moi, je l'avoue, ne furent pas très brillantes... Mais les années de la jeunesse — si sombres qu'elles aient été — on les regrette toujours.
« Te souviens-tu ; tu travaillais en qualité de mécanicien chez le fabricant de cycles pour le compte duquel, à cette époque, coureur inconnu, je m'exhibais sans succès sur les vélodromes urbains et suburbains... »
« Je cherchais ma voie alors.
« Je ne savais quelle carrière suivre.
« Mais j'ai lâché les sports qui ne me rapportaient que... des chutes successives sur des pistes qui n'étaient pas matelassées, je te prie de me croire.
« Que veux-tu, ce n'était pas là sans doute ma vocation.
« J'ai dirigé ma vie dans un autre sens.

« Ajoutons à ce pro les journaux suisses le philes, la Ligue anti-demande de signaler la bourg.
Voilà qui est fait. »

Le prix du pain donné la nouvelle ha le conseil communal d torisé les boulangers à 48 centimes le kg, de

GRUYERE

Conférence p Sous les auspices du nal de Buile, Monsieur R. de Girard, doner février, à 8 h. dusoi salle de l'Hôtel des une conférence dont destruction des monta blements de terre ital La finance d'entree centimes.

Crédit Gruyère sembée des Actiona Gruyérien a eu lieu Elle a ratifié les com M. Paul Morard, avoc me membre du Conse tion, en remplacement Juge cantonal, décédé

Foire de Buile la température aurait une importance un p la foire de jeudi. Il foires d'hiver, spéciale constances présentes, le caractère que l'on ver dans les foires de bre et octobre.

Le gros bétail n'ét breux ; on n'a comp Les prix se maintien assez élevé, car le ché. La diminution p provisionnement de part, du défaut d'imp Part, influe naturelle nière considérable su tail restant. Cette co rait qu'engager toujo pagnards à se vouer tage à l'élevage dont plus grand profit.

On a constaté un sur le prix des porcs pu faire ample appro saison n'avance et le font plus guère leur mêmes. Il a été amé

« Le hasard qui m'av ser momentanément la reur cycliste m'a fait on une agence spéciale... J tive... Cette fois, j'avais ritable... J'étais « né p dit, vois-tu... Je me sui et j'ai réussi au delà de toi ?

— Moi, répliqua Rob pas fait tant de chemin.
— C'est vrai ; je te idiote. J'aurais pu m'en pas habituellement au logo la prospérité.
Pourtant tu as de b qu'une marquise...
Rob l'interrompit p rie :

— Pourquoi donc as — Je pourrais t'adres de. Mais je veux bien Tu comprends, Guigna veau métier, ça n'aur fiance aux clients. Et tieux. Je crois ferme faste de certains noms.

« Ajoutons à ce propos que parmi les journaux suisses les plus germanophiles, la Ligue anti-allemande nous demande de signaler la *Liberté de Fribourg*.
Voilà qui est fait. »

Le prix du pain. — Etant donné la nouvelle hausse des farines, le conseil communal de Fribourg a autorisé les boulangers à vendre le pain 48 centimes le kg., dès le 15 février.

GRUYÈRE

Conférence publique. — Sous les auspices du Conseil communal de Bulle, Monsieur le professeur R. de Girard, donnera, dimanche 14 février, à 8 h. du soir, dans la grande salle de l'Hôtel des Alpes, à Bulle, une conférence dont le sujet sera : La destruction des montagnes et les tremblements de terre italiens.
La finance d'entrée est fixée à 30 centimes. (Communiqué).

Crédit Gruyérien. — L'assemblée des Actionnaires du Crédit Gruyérien a eu lieu lundi, 8 février. Elle a ratifié les comptes et désigné M. Paul Morard, avocat, à Bulle, comme membre du Conseil d'Administration, en remplacement de M. Philipona, Juge cantonal, décédé.

Foire de Bulle. — L'état de la température aurait pu faire espérer une importance un peu plus grande à la foire de jeudi. Il est vrai que les foires d'hiver, spécialement par les circonstances présentes, ne revêtent guère le caractère que l'on s'habitue à trouver dans les foires de mai, de septembre et octobre.

Le gros bétail n'était pas fort nombreux ; on n'a compté que 180 têtes. Les prix se maintiennent à un chiffre assez élevé, car le bétail est recherché. La diminution provenant de l'approvisionnement de l'armée, d'une part, du défaut d'importation, d'autre part, influe naturellement d'une manière considérable sur la valeur du bétail restant. Cette constatation ne saurait qu'engager toujours plus nos camagnards à se vouer toujours davantage à l'élevage dont ils retireront le plus grand profit.

On a constaté une baisse sensible sur le prix des porcs gras, dont on a pu faire ample approvisionnement. La saison s'avance et les particuliers ne font plus guère leur charcuterie eux-mêmes. Il a été amené 42 porcs gras

« Le hasard qui m'avait amené à embrasser momentanément la profession de coureur cycliste m'a fait entrer par la suite dans une agence spéciale... Je suis devenu détective... Cette fois, j'avais trouvé ma voie véritable... J'étais « né pour ça » comme on dit, vois-tu... Je me suis mis à mon compte et j'ai réussi au delà de toute espérance. Et toi ?

— Moi, répliqua Rob, assombri, je n'ai pas fait tant de chemin.

— C'est vrai ; je te pose là une question idiote. J'aurais pu m'en dispenser. Ce n'est pas habituellement au sixième étage que l'on loge la prospérité.

Pourtant tu as de belles relations puisqu'une marquise...

— Rob l'interrompit presque avec brusquerie : — Pourquoi donc as-tu changé de nom ?

— Je pourrais t'adresser la même demande. Mais je veux bien d'abord te répondre. Tu comprends, Guignard, dans mon nouveau métier, ça n'aurait pas inspiré confiance aux clients. Et puis je suis superstitieux. Je crois fermement à l'influence néfaste de certains noms. (A suivre.)

sur le marché. Les jeunes porcs et porcelets étaient au nombre de 138.

Les moutons et les chèvres n'étaient représentés que par 9 têtes, tandis que l'on comptait 40 veaux. Le prix de ce dernier bétail, pesé vif, fut de 1 fr. 35 le kilo.

Les œufs, très rares, se sont vendus à raison de 3 et 4 les deux comptes. Le beurre, légèrement en hausse, trouvait preneur à 3 fr. 80 le kilo.

Sur le marché aux légumes, on a pu s'approvisionner de fruits, notamment de pommes. Les pommes de terre, dont il a été apporté une faible quantité, se sont vendues de 2 fr. 20 à 2 fr. 50 le double-décilitre.

Concert de bienfaisance. — Dans notre contrée, comme ailleurs, la guerre européenne a des conséquences fâcheuses pour nombre de familles et menace d'aggraver, avec le temps, la situation déjà précaire d'une partie de nos populations. Il est donc prudent et nécessaire de songer, dès maintenant, aux moyens permettant de parer aux premiers besoins et d'affronter l'avenir avec quelque sécurité.

C'est la raison pour laquelle les sociétés philharmoniques de Broc, La Lyre, L'Harmonie et le Männerchor Frohsinn ont uni leurs efforts dans la préparation d'un concert dont le produit financier formera la base d'un fonds destiné à secourir les familles nécessiteuses. Ce concert aura lieu dimanche 14 février, à 8 h. du soir, à l'Hôtel-de-Ville de Broc ; il présentera, outre le caractère d'une bonne œuvre, l'attrait de nombreuses productions vocales et instrumentales choisies, plus un élément de nouveauté qui ne manquera pas d'allécher les habitants de la contrée, soit l'exécution de deux morceaux inédits dont les auteurs sont deux membres du corps enseignant de la Gruyère.

Outre la valeur artistique d'une telle manifestation, il y a là suffisamment de motifs pour justifier la présence de nombreux auditeurs, aussi compte-t-on, à Broc, que la salle de l'Hôtel-de-Ville sera comble dimanche, cela d'autant plus que des facilités sont prévues pour la rentrée des personnes domiciliées au dehors.

Notre souscription pour les Belges. — La souscription ouverte dans nos colonnes est close. Elle atteint la somme de 508 fr. 70 que nous avons versée au Comité fribourgeois de secours aux réfugiés de la Belgique.
Merci aux généreux donateurs.

Pour les réfugiés belges. — Une nouvelle famille de réfugiés étant arrivée en Gruyère, le Comité de district se permet de solliciter à nouveau la bienveillance du public pour l'obtention, à titre de prêt gratuit, des objets suivants :
Plusieurs lits à 2 et 1 places avec literie.
Accessoires pour chambre à coucher.
Ustensiles de cuisine, dont 1 liste détaillée est déposée au bureau du Comité.
Comité pour les réfugiés belges, Grand'Rue. 16.

Petite chronique. — Dans toutes nos forêts règne la plus grande activité. On se hâte à terminer les travaux de la saison, comme si la piste devait disparaître. Or, les apparences ne sont guère défavorables en ce moment-ci sous ce rapport. Après un déluge de quelques jours, une nouvelle chute de neige est venue rafraîchir la piste qui est excellente de nouveau. Les pronostics font supposer en outre une prochaine nouvelle chute.
Vraiment on ne saurait se plaindre sous ce rapport-là cet hiver.

Les conditions d'exploitation des

bois en plaine et en montagne ont été très favorables après le Nouvel-An. Tout au plus pourrait-on se plaindre de l'excès de quantité de neige dans certaines parties de la montagne. En effet, en certains endroits, il n'est pas rare de trouver plus d'un mètre de neige, ce qui ne doit pas contribuer à faciliter les charrois. Mais, encore une fois, les conditions sont généralement bonnes.

A nos abonnés.

Ces jours prochains, nous mettrons en circulation les cartes de remboursement d'abonnement pour 1915.

Nous prions nos honorables abonnés d'y faire bon accueil, en leur faisant remarquer que le facteur ne présente la carte qu'une seule fois.

A nos abonnés à l'étranger. — Les abonnés à l'étranger dont l'abonnement est expiré sont priés de le renouveler dans le plus bref délai, pour éviter une interruption dans l'envoi du journal.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

— Naissances. —

Janvier 17. — Zaugg, Robert-Frédéric, fils de Frédéric, ferblantier, de Trub (Berne), et de Justine, née Garin.

23. — Seydoux, Léon-Georges, fils de Joseph, fumiste, de Sâles et Vaulruz, et de Adélaïde, née Gremaud.

23. — Andrey, Séraphine-Emma, fille de Alphonse, agriculteur, de Corniat, et de Marie, née Chassot.

— Décès. —

Janvier 30. — Gremaud, Alodie-Césarine, fille de Louis, employé aux C. F. F., de Bulle et Echarlens.

— Mariages. —

Janvier 16. — Galley Jules, employé aux C. E. G., de Autigny, et Berchier Catherine, de Granges de Vesin.

Croyez-vous

que les emplâtres « Rocco » guérissent seulement les *rhumatismes* et la *goutte* ? Certainement non ! Les *emplâtres « Rocco »*, appliqués sur la poitrine, sont aussi un remède souverain contre les *maux de poitrine* et les *embarras de la respiration*.

Exiger le nom « Rocco ». Dans toutes les pharmacies à fr. 1.25.

Instituteurs et chanteurs !

« Les Pastilles Wybert-Gaba m'ont rendu des services inappréciables, soit dans mes fonctions d'instituteur, soit pour le chant. Tous ceux qui sont appelés à parler ou à chanter devraient tirer parti des avantages de cet excellent produit. »
B., instituteur, à G.

En vente partout à 1 franc la boîte. Demander expressément les Pastilles Gaba.

Mises de bois.

Lundi 15 février, dans la forêt cantonale de Bouleyres, vente publique de 600 billons sapin, 5 billes hêtre, 10 carrons, 40 tas de branches et rondins et 20 troncs.

Rendez-vous des miseurs à 9 h. à la ferme Yerly.

L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

PAIN

Le prix du pain est uniformément fixé à 48 centimes le kg., dans tout le district de la Gruyère, à partir du 15 février.

Groupement des Boulangers de la Gruyère.

On demande

un bon fabricant de Gruyère sérieux et capable. Bons appointements. S'adresser de suite à E. Maure, Châtillons (Haute Savoie).

On donnerait à faner

un domaine de 27 poses, près de Bulle. S'adresser à Haassenstein et Vogler Bulle.

On prendrait

des moutons en estivage. Prix fr. 3.50, pris et rendus à Bulle. S'adresser à

Séraphin MOOSER Bellegarde.

Foin à vendre.

A vendre à distraire, 7000 à 8000 pieds de foin, 1^{re} qualité.

S'adresser à la Croix-Verte, à Vaulruz.

Mme Losey-Meuwly

lingère

avise son honorable clientèle qu'elle a transféré son domicile Rue de la Condémine, maison Mlle Verdon.

On demande

temporairement pour un établissement de la place, un jeune homme ou demoiselle, au courant des travaux de bureaux.

Adressez les offres avec prétentions, photographie, etc., à l'Agence Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 192 B.

DIMANCHE 14 FÉVRIER

Cassée-Concert

au Café du Pont, BULLE.

Invitation cordiale.

Le tenancier.

A vendre

2 belles vachettes pie-rouges.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

PAIN

Vu la nouvelle hausse des farines, les boulangers de Bulle se voient obligés de porter le prix du pain à 49 cts. le kg., prix uniforme, à partir du 15 février.

Fromager.

On demande un fromager pour le 1^{er} avril, bonne rétribution. Inutile de se présenter sans bonnes références. S'adresser à E. Pagnier, Verrières-Suisses.

A vendre

Joli pré de 10 poses, bonne terre, sous les plus favorables conditions de paiement.

A la même adresse, à vendre 30 paquets bardenaux.

S'adresser à l'agence Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 184 B.

On cherche à louer

dans la Gruyère, un petit domaine pour 4 à 5 vaches.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 185 B.

On demande

pour la France, pour le 1^{er} mars, un bon fruitier pouvant fournir de bonnes références. Bon gage.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 147 B.

Vente juridique.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente par voie d'enchères publiques, mardi 16 février 1915, à 2 heures, à la Scierie de Vial Casimir, à Bellegarde : 1 moteur à benzine de 3 1/2 H. P., 1 lot de planches, 4 chevrons et 1 bassin en fer, etc.

La vente aura lieu à tout prix.



Cognac Ferrugineux Golliez

excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc.

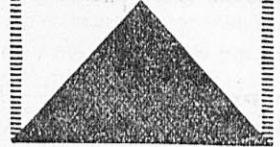
En flacons de **fr. 2.50** et **fr. 5.—**

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la Pharmacie Golliez, à Morat.

Exigez toujours le nom de « Golliez » et la marque des « deux palmiers ».

CONGO

LE MEILLEUR BRILLANT
POUR LA CHAUSSURE



A louer de suite

entre Bulle et La Tour, un joli appartement bien situé, de 4 pièces et dépendances. Grand jardin, eau, lumière électrique. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H. 154 B. 168

Café de Malt Kneipp-Kathreiner

Boisson saine et utile à chaque ménage.

Médaille d'or Berne 1914.

GOUDRON BURNAND

extrait du meilleur pin de Norvège, 30 ans de succès contre Rhumes, Catarrhes, Toux Bronchites. 1 fr. 50 dans toutes pharmacies.

Persil

pour
le linge des enfants

Soude à blanchir Henco

Location d'Auberge.

Des offres pour la location de

l'Auberge du Tonnellier, à Bulle

siège du Cercle des Arts et Métiers, sont reçues par le Secrétaire, M. Sansonnens, jusqu'au 15 mars 1915.

Le Comité.

Vente d'une maison avec terrain et d'une maraîche, en mises.

Lundi, 22 février 1915, à 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de la Croix-Blanche, à Vuadens, Jules et Judith Sudan-Moret, au même lieu, exposeront en vente en mises publiques les immeubles suivants, appelés :

1° La Joux de Ponts, La Ruppaz, maraîche et fenil, de 8 hectares, 13 ares, (23 poses), sis rière la Commune de Semsales ;

2° Entre Lecheyre. Sur le Séchard, et les Planches des Moilles, sis rière Vuadens, comprenant maison d'habitation, grange, écurie, jardin, prés et champs de 4 poses de bon terrain, le tout bien situé.

Eau intarissable. — Facilité de paiement.

En cas d'adjudication, la vente sera définitive le jour même des enchères. Châtel-St-Denis, le 8 février 1915.

Par ordre des exposants : Aug. Chaperon, huissier.

La Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à **BULLE**

paie pour Dépôts

Sur obligations à 3 ans de terme
(titres nominatifs ou au porteur) **5** %

En Caisse d'épargne
(versements depuis 1 fr.) **4** $\frac{1}{4}$ %

En compte-courant à vue **4** %

Les versements peuvent aussi être faits à tous les bureaux de poste à notre compte de chèques II 188.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT

Anselme MURITH, succ.

Genève

Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres prêts à livrer de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg :

BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. **CHATEL-ST-DENIS**, M. Emile Schroeter. **ROMONT**, M. Charles Clément, ébéniste. **Estavayer-le-Lac**, MM. Dietrich frères, ébén.

Crédit Gruyérien, à Bulle.

Capital : Frs. 1.000.000.---

Nous recevons actuellement des dépôts à terme aux conditions suivantes :

à 1 an **4** $\frac{3}{4}$ %

à 3 ans **5** %

Titres nominatifs ou au porteur.

Les dépôts en comptes-courants et caisse d'épargne, de toute nature, sont reçus aux meilleures conditions.

Correspondant officiel pour la place de Bulle de la Banque Nationale Suisse, compte N° 1140.

Compte de chèque et virements postaux N° II 543.

Bulle, le 19 décembre 1914.

Fromages

mi-gras et maigres salés.

GRAND CHOIX

Chez l'Agence Agricole
Aug. Barras, Bulle.

Pommes de terre et tourbe.

La Commune de Bulle continue à vendre des pommes de terre à 14 francs les 100 kilos et de la tourbe pour litière à très bas prix.

Le Secrétariat communal.

On prendrait

en estivage environ 150 moutons, 30 chèvres et des cabris.

S'adresser à Alexandre Daffon, à La Tour-de-Tréme.

A louer

pour le 1^{er} mars, un appartement de 5 chambres, cuisine et dépendances, situé au rez-de-chaussée, ancienne maison Jolliet. S'adresser à Oswald GEX, Bulle.

Poissons frais.

MORUE — THON OUVERT

J. DONDÉRI,

Comestibles.

Cabinet dentaire

B. Pégaitaz, Bulle

Consultations tous les jours ;

le vendredi après midi
à **BROC**.

Jeune homme

ayant quelques notions pour la fabrication du fromage, désire entrer dans une laiterie comme

aide

et pour se perfectionner.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 174 B.

VOUS TOUSSEZ!!

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés

BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois souverains

de sapins contre

des Vosges. rhumes, toux

et catarrhes.



Déposé.

Goût agréable. — En vente partout. 20 ans de succès.

AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot **VOSGES** inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants : BRUGER et PASCHE, Genève.



ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr.

» . . . 6 mois »

Etranger. 1 an »

» . . . 6 mois »

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 c.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Après six mois

On sait l'influence

de 1870 sur les destins

Or, cette guerre, dont

rent si considérables

plus de sept mois.

cette grande mêlée

voisines était terminée

Depuis lors, la

rée à la Revanche, et

toujours dominé au

Français. L'Alsace

tituaient pour la France

dont elle ne pouvait

une autre blessure

bien souvent, le

de raviver une blessure

nir la guérison, et

épreuves de la guerre

être oubliées que

guerre.

De son côté, l'

tout le poids de la

server devers elle

nexés, elle se trouva

tion de se préparer

toutes les possibilités

à cette œuvre de

ses ressources.

Quarante-quatre

sés dans cette atter

dans cette crainte

rante-quatre ans

fire à relever l'esprit

entre les peuples

rope, quarante-quatre

quels notre civilisa

ter à son plus haut

vait été supplantée

manique.

Hélas ! après le

de l'année dernière

server la moindre

tion pour cette m

tion ? Le foésé, au

s'est creusé plus p

Tant de haines son

midable rencontre

mêlée qu'il est bie

rer les voir s'asso

Mais, cette fois

nos des opératio

Paix est-elle proch

t-il assister longte

reurs des batailles

mises par les env

A tout bien con

téméraire d'affirm

n'est que bien com

est pu durer moir